

C'est grave, docteur? chronique diagnostique

Le perceur de la viorne



Perceur adulte.

Photos: David Parsons - University of Wisconsin

Nom latin:
Synanthedon viburni
Ordre:
Sesiidae
Famille:
Lépidoptère

On note la présence du perceur de la viorne de plus en plus fréquemment au Québec depuis quelques années. Ce ravageur est courant dans le sud de l'Ontario et aux États-Unis. Les dommages qu'il cause sont très similaires à ceux du perceur du pêcher. Dans les deux cas, il s'agit d'un insecte perceur dont la larve se retrouve souvent à la base des plants. Tous les types de viornes peuvent être atteints, mais *Viburnum opulus* et ses cultivars semblent plus sensibles à cet insecte.

Comme pour plusieurs insectes de ce genre, l'adulte ressemble à une guêpe même s'il s'agit d'un papillon. Le corps est bleuté avec des bandes jaunes. Les ailes sont transparentes et ont une envergure de 20 mm lorsqu'elles sont déployées. Les larves sont blanc rosé et ont la tête brun rouge.

Description des dommages

Le perceur de la viorne va principalement affecter les plants au niveau du collet. Sur les plants matures situés dans un aménagement paysager, les dommages peuvent se retrouver sur les tiges principales jusqu'à une hauteur de 50 cm du sol. Les larves grugent l'intérieur des tiges et finissent par les faire mourir. Lorsque atteints, de jeunes plants dépérissent en une saison. Les symptômes de flétrissement d'une ou plusieurs branches sont des signes permettant de déceler ces insectes.



Larve.



Dommages visibles après avoir retiré une partie de l'écorce.



Pupe.

À la fin de l'été, il est aussi possible d'identifier les plants atteints puisqu'ils prennent une coloration automnale prématuée. La présence de sciure et d'écoulement de sève au collet des plants facilite aussi le diagnostic.

Biologie

Les adultes se déplacent durant le jour. Ils sont généralement présents à partir de la fin de juin et on peut en voir jusqu'à la fin du mois d'août. La femelle pond ses œufs à la base des plants où ils éclosent après 13 jours. Les petites larves creusent avant tout leurs galeries dans le cambium et elles y passent l'hiver.

Dépistage

L'utilisation de pièges à phéromones spécifiques à ce genre de perceur permet de détecter la présence des adultes. La capture des adultes nous renseigne sur le moment idéal d'intervention avec les produits chimiques. En fait, les traitements peuvent débuter deux semaines après les premières captures.

Contrôle

En production comme en centre-jardin, il est recommandé d'enterrer ou de brûler les plants touchés. Quant aux plants en aménagement paysager, il faut couper et détruire les parties affectées. Étant donné que les dommages sont situés la plupart du temps près du collet, il est difficile d'éliminer toutes les parties affectées sans détruire ou nuire gravement au plant ou le détruire. Il est donc souvent préférable d'éliminer les plants atteints.

Lutte biologique

Au début de l'automne, l'utilisation de nématodes *Heterorhabditis bacteriophaga* et *Steinerema feltiae* appliqués par mouillage (en drench) au pied des plants offrirait un certain contrôle de ces insectes lorsque les larves sont au collet dans le sol.

Lutte chimique

La lutte chimique est requise en production s'il y a un risque d'infestation. L'utilisation de produits contenant de la perméthrine est recommandée contre cet insecte. Les traitements chimiques peuvent débuter deux semaines après les premières captures. Il faut faire au moins trois traitements espacés aux deux semaines afin d'obtenir un certain succès.

Marc Légaré, DTA, est conseiller en pépinière à l'IQDHO. (mlegare@iqdho.com)